

 Ce site utilise des cookies permettant de fournir les services. En utilisant ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies. [En savoir](#)

Le Pandémonium Littéraire

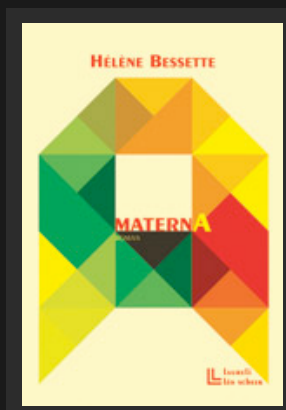
Le blog de critique littéraire de Marianne Desroziers. ISSN : 2267-9677



Romain Gary, huile sur toile de William Mathieu, 140 x 90 cm, 2012

vendredi 15 octobre 2010

« MaternA » d'Hélène Bessette (Léo Scheer)



Dans cet excellent roman, Hélène Bessette fait parler des femmes en A : toutes travaillent dans la même école maternelle et le moins que l'on puisse dire c'est que de la directA

Lectures en cours et à venir

"L'audience" d'Oriane Jeancourt Galignani (Albin Michel)

Libellés

Art contemporain (14)

Arts (1)

Café des Lecteurs (5)

Critique revues (11)

Critiques B.D/Roman graphique (16)

Critiques essais (14)

Critiques littérature africaine

(directrice) aux adjointes, elles ne sont pas très charitables avec lolA, la jeune institutrice qui ose réclamer des pauses et prétend faire un mariage d'amour. Hélène Bessette se serait inspirée de son expérience professionnelle et aurait mis beaucoup d'elle dans cette lolA, moquée, rejetée (on dirait aujourd'hui qu'elle a subi le harcèlement au travail). Le regard qu'elle pose sur ces institutrices à l'ancienne (le livre a été publié en 1954), si fières de leur petit statut de fonctionnaire et du mode de vie bourgeois qui est son corollaire, est cruel et sans appel : elles sont animées de mauvaises intentions, toujours prêtes à humilier leur inférieur hiérarchique, se soucient peu des enfants et méprisent carrément les parents d'élèves.

L'écriture de Bessette, entre théâtre et ritournelle, évoque tantôt Duras, tantôt Boris Vian et sa « Complainte du progrès » (quand elle énumère tous les accessoires et marques symbolisant la modernité des années 50).

C'est le troisième livre que je lis de Bessette, après "Ida ou le délire" et "Suite suisse" : le charme opère toujours et il me vient l'envie d'en lire d'autres...

Extrait :

« Quant aux mères elles s'en retournent vers leurs petits ménages et leurs visages délabrés par la misère la maladie les émotions érotiques précoces et obsédantes, la mauvaise nourriture, les privations et le reste. Pas plus tard qu'hier elles étaient de jolies jeunes filles et aujourd'hui elles ressemblent à Dunkerque. »

Publié par Marianne Desrozières à vendredi, octobre 15, 2010

     Recommander ce contenu sur Google

Libellés : [Hélène Bessette](#)

8 commentaires:



bm 15 octobre 2010 22:21

toute une époque...bon je vais pas dire encore envie de lire...je vais finir par monter une bibliothèque municipale...j'en suis déjà pas très loin...

[Répondre](#)



Marianne 15 octobre 2010 22:26

Oui, en plus tu en a déjà les initiales. C'est vrai que Bessette est vraiment un auteur majeur à découvrir et si je peux donner l'envie à quelques personnes de la lire, j'en suis ravie.

[Répondre](#)



PhA 16 octobre 2010 09:27

Ah il est très beau, ce Materna.

[Répondre](#)



Marianne 16 octobre 2010 11:26

Pas mal non plus vos champignons : ça donne envie d'une bonne omelette !

[Répondre](#)

(2)

Critiques littérature allemande

(4)

Critiques littérature américaine (33)

Critiques littérature anglaise (8)

Critiques littérature autrichienne (1)

Critiques littérature canadienne (1)

Critiques littérature du Maghreb (3)

Critiques littérature française (126)

Critiques littérature hongroise (1)

Critiques littérature israélienne (2)

Critiques littérature italienne (9)

Critiques littérature Océan Indien (1)

Critiques littérature russe (4)

Critiques littérature sud-américaine (8)

Critiques littérature suédoise (1)

Critiques littérature érotique (13)

Critiques livres numériques (7)

Dans les yeux d'Eurydice (billets de Frédéric) (9)

Extraits de mes livres préférés (2)

[Hélène Bessette](#) (7)

[Jean-Pierre Martinet](#) (4)

[Le Web littéraire](#) (34)

[Les petits entretiens \(écrivains et éditeurs\)](#) (22)

[Livres qui me sont tombés des mains](#) (6)

[Manifestations littéraires](#) (13)

[Monde du livre](#) (2)